

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	90 (1961)
Heft:	4
Rubrik:	Une faible de La Fontaine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une fable de La Fontaine

Le savetier et le financier (Livre VIII, 2).

I. Les mots

Les sept sages [il s'agit de sept philosophes de la Grèce ancienne réputés pour leur science et leur sagesse].

Etre cousu d'or [avoir des vêtements bordés d'or, d'où : *être très riche*].

Financier [homme qui traite de grosses affaires d'argent].

Hôtel [riche demeure, maison particulière].

Gaillard [jovial, plein d'entrain].

Chaque jour amène son pain [le travail de chaque jour suffit à ma subsistance].

Honnête [satisfaisant].

Chômer [arrêter le travail].

Prône [allocution faite par le curé chaque dimanche, et dans laquelle sont annoncées les fêtes de la semaine].

Naïveté [ignorance, inexpérience].

Au besoin [en cas de besoin].

Enserrer [enfermer].

Du moment que [dès l'instant où].

Il eut pour hôtes les soucis [il fut envahi par les soucis].

II. Les idées

1^o Faites le plan de ce récit :

[Vers 1 à 13 : présentation des deux personnages ;

Vers 14 à 33 : l'entretien des deux hommes ;

Vers 34 à 45 : les soucis et les alarmes du savetier enrichi ;

Vers 46 à 49 : la décision du savetier et le dénouement.]

2^o Quels principaux traits du caractère de Grégoire apparaissent dans cette fable ? Justifiez votre réponse.

[Il est jovial, optimiste : *il chante du matin jusqu'au soir*.

Il est travailleur et ne recule pas devant le travail. Il est plein de *bon sens* (vers 20-22, 25-27).

Il est *simple* et *spontané* dans ses réponses au financier (vers 16 à 22).]

3^o Qu'est-ce qui vous frappe dans la présentation du financier ?

[Opposition entre le financier et le savetier : le financier est très riche, il ne chante pas, il dort peu et en est empêché bien souvent par les chansons du Savetier : il a des soucis.]

4^o Quelle est l'attitude de chacun des deux personnages au cours du dialogue ?

[Le financier apostrophe Grégoire d'un ton brusque et impératif (vers 15, 16, 23).

Le Savetier répond d'une manière joyeuse, sage, familière, spontanée (vers 16 à 22, 24, 28, 29).]

5^o Dans quel but le financier donne-t-il de l'argent à Grégoire ? Est-il habile ?

[Le financier pense que le savetier ne chantera plus de peur qu'on ne vienne, pendant ce temps lui prendre son or ; ainsi il laissera son voisin dormir.

Le financier est habile car il a l'air d'offrir généreusement ces écus au Savetier, alors que cette offre n'est qu'un calcul égoïste pour avoir sa tranquillité.]

6^o Quelles sont les réactions du savetier en possession de l'argent ?

[Tout d'abord : émerveillement (vers 34 à 36) ; puis il enterre son argent dans sa cave et change complètement d'humeur : il n'ose plus chanter, il a peur qu'on vienne le voler, il s'alarme au moindre bruit et fait le guet. Il a perdu sa joie et a « pour hôtes les soucis ».]

7^o Que décide Grégoire à la fin du texte ? Qu'a-t-il compris ? Quelle est la moralité qui se dégage de cette fable ?

[Grégoire a compris que l'argent ne fait pas le bonheur, mais au contraire procure des soucis bien souvent. Aussi prend-il la décision de reporter à l'homme de finance les écus et de reprendre la vie qu'il avait auparavant : travail, chansons et tranquillité. On pourrait formuler la morale de cette fable ainsi : la bonne humeur et la santé valent mieux que la fortune.]

8^o Citez plusieurs passages satiriques que vous aurez relevés dans cette fable.

[Satire de l'homme de finance du XVII^e siècle. Vers 5 à 13 : portrait pittoresque du financier. Vers 31 à 33 : paroles du financier pleines de malice et d'ironie. Il joue au savetier un « bon tour de financier ».]

III. Style

1^o Quelles sortes de vers sont employés ici ?

[Emploi de l'alexandrin classique mêlé au vers de huit syllabes qui souligne une remarque familière ou un effet de chute (vers 6, 7, 10, 13, etc...). Deux vers de dix syllabes (20 et 27).]

2^o Le Rythme : il est très varié et s'adapte au récit, traduisant par ses secousses les mouvements mêmes de la pensée et du sentiment (vers 1, 8, 15, 16, 23, 24, etc...).

Certains mots sont mis en valeur par des « rejets » ou « enjambements » vers 14, 15, 37, 38, 46, 47).]

DUCASSE

Le dictionnaire des frères Grimm

Tout le monde connaît *Blanche-Neige*. On sait moins que ses auteurs, les frères Grimm, étaient d'excellents philologues, et qu'ils avaient entrepris un dictionnaire allemand. A leur mort vers 1860, ils en étaient à la lettre D. Ce dictionnaire a été repris en charge par l'Académie des Sciences de Berlin et terminé à la fin de 1960.